

# ROMAN : LE LIVRE NOIR DES MILLE ET UNES NUITS

**Sir Richard Burton**

---

- Smartphones : orientez votre appareil à l'horizontale pour bénéficier d'un confort de lecture optimisé -

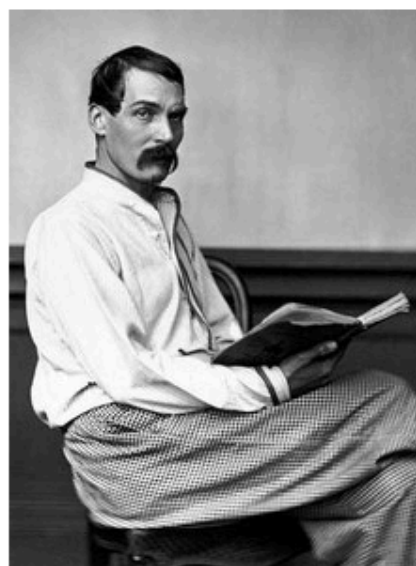
---

**#Aventurier #Explorateur #Érudition #AnthropologieCulturelle #Civilisation  
#Orient #ÉtudedesMoeurs #Humanité**

---

## L'aventurier des aventuriers

---



## Introduction

---

**Sir Richard Francis Burton (1821-1890) était un « un capitaine anglais qui avait la passion de la géographie et de toutes les façons d'être homme que connaissent les hommes », disait de lui Jorge Luis Borges, un de ses grands admirateurs. L'écrivain argentin ajoutait que lire *Les Mille et une nuits* dans sa vraie traduction était à peu près aussi incroyable que de les lire « littéralement de l'arabe et commentées par Sinbad le marin ». La Légende des sept mers... prendre la poudre d'escampette.**

---

**Sir Richard Francis Burton semble lui-même sorti d'un conte oriental** (regardez des photos de lui, moustaches noires, cicatrices : il a reçu un javelot qui lui a traversé la bouche, d'une joue à l'autre). **Le vrai Indiana Jones, c'est lui ! Né à Torquay, dans le sud-ouest de l'Angleterre, il intègre à 19 ans l'Université Oxford. Burton parle français sans accent, maîtrise parfaitement le grec ancien et le latin, s'exprime avec aisance en grec moderne, en italien et en dialecte napolitain — en plus de connaître l'espagnol, l'occitan et le béarnais. Attendez, ce n'est pas fini.**

**A la fin de sa vie, il parlait plus de 37 langues. Burton s'est aussi initié à l'hypnose, afin de provoquer la transe. Non pour séduire les femmes naïves, mais en songeant au projet de se rendre à Médine, et à La Mecque, villes saintes interdites aux Occidentaux. Son congé militaire prenant fin (sa hiérarchie ne sait que faire de lui), il a l'idée de rentrer en grâce auprès de l'armée des Indes, afin de publier un système complet d'exercice à la baïonnette... Dès qu'il est quelque part (c'est un grand voyageur), il apprend quelque chose et écrit.**

**Aventurier patenté, il a la réputation d'avoir commis tous les péchés, tout essayé ou presque (drogues, pratiques sexuelles, manières de se battre... et d'étudier). Auteur de 43 récits de voyage, Burton sera l'un des cinq grands explorateurs de l'Afrique, avec Livingstone, Stanley, Baker et Speke, l'ami qui va le trahir lors de la fameuse quête des sources du Nil. Orientaliste, traducteur de l'arabe, du sanscrit, du français, de l'italien, du portugais, il sera le meilleur arabisant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de même qu'un pionnier de l'anthropologie culturelle. Cet homme est un phénomène. Imaginez Jack London croisé avec Lawrence d'Arabie. Autant dire qu'un Sylvain Tesson, aujourd'hui, passe pour ce qu'il est... Un coureur de plateaux télé.**

**Sa biographie est ébouriffante. Fawn Brodie s'en est chargé (*Sir Richard Burton, ou le démon de l'aventure*, Phébus, 1992) et Jean-Marie Blas de Roblès en fait un bon résumé, dans sa traduction et sa présentation, rappelant, entre autres, que la femme de Burton a brûlé des kilos d'archives, de peur que la mémoire de son diable d'époux soit entachée. Il révèle aussi le combat qu'il livra pour rester libre dans une Angleterre corsetée, grâce au soutien de la communauté scientifique. Les sponsors n'existant pas, à l'époque, il lui fallait trouver des financements, ou dégoter un poste de consul, à défaut d'être diplomate, qu'il séchait dès qu'il en avait l'occasion.**

**Publiée à compte d'auteur, en 16 volumes, entre 1885 et 1888, en pleine répression des mœurs, à la mode « victorienne », la traduction des *Mille et une nuits* redonnait à ces histoires leur érotisme torride. Jean-Marie Blas de Roblès s'est plongé dans l'édition originale pour choisir les notes les plus emblématiques de son travail caché. « L'essai final », traduit ici pour la**

première fois en français, répétons-le, aborde sans tabous les thèmes de l'homosexualité : « Ce que nos voisins français appellent le « vice contre nature » — comme si quelque chose pouvait être contraire à la nature, laquelle inclut tous les comportements », écrit-il. Des eunuques à la condition féminine, dans les harems, évidemment à forte connotation saphique. Mais aussi l'art de la guerre (cf. les baïonnettes), ou la zoophilie, présente notamment dans le conte « La fille du roi et le singe », soit la 355<sup>e</sup> nuit des Mille et une nuits. Burton risquait le bagne, comme Oscar Wilde, s'il divulguait les pratiques sexuelles sodomites, en particulier...

Ce Livre noir offre une version abrégée, mais également augmentée. Il donne une bonne idée de la vie trépidante » de cet auteur exceptionnel, et il y aborde toutes les facettes du comportement humain, de l'époque : hygiène, croyances, condition des femmes, esclavage, excision, castration, viol, plaisir féminin, adultère, inceste, polygamie, et homosexualité, encore une fois. J'ai oublié de vous dire que cet officier de l'armée des Indes était non seulement explorateur (à ses risques et périls), mais aussi chercheur d'or (sans grand succès), éditeur, maître soufi, polyglotte (on l'a vu), spécialiste incontesté de la langue arabe. N'en jetez plus. Son art du déguisement lui a permis d'étudier en profondeur les cultures qu'il approchait : de l'Inde à la Syrie, en passant par le Pakistan, l'Arabie, l'Afrique orientale et occidentale. C'était à la fois un érudit, un intellectuel, experts en de nombreux domaines, précurseur en tout genre, et un homme d'action. Et surtout un homme libre. Sa vie fut fascinante. Du coup, ce livre à la couverture superbe est passionnant. Merci Jean-Marie de Roblès.

Guillaume Chérel

*Le Livre noir des Mille et Une Nuits, de Sir Richard Burton, suivi de Toutes les façons d'être un homme que connaissent les hommes, traduit par Jean-Marie de Roblès, 480 p, 22, €, Le Cherche-Midi.*